

## **Rapport 10/90 sur la recherche en santé, 2000**

### **RESUME ANALYTIQUE**

#### **Rappel des faits**

Les secteurs public et privé dépensent globalement chaque année près de US\$56 milliards pour la recherche en santé (estimation de 1992). Cependant, moins de 10% de ce montant est attribué aux conditions et maladies qui représentent 90% du fardeau des maladies dans le monde. On parle souvent de « l'écart 10/90 » en référence à ce déséquilibre. La pneumonie, la diarrhée, la tuberculose et le paludisme, par exemple, qui représentent globalement plus de 20% du fardeau des maladies dans le monde, reçoivent moins de 1% de l'ensemble des fonds privés et publics consacrés à la recherche en santé. Cette mauvaise allocation des ressources représente un coût économique et social considérable.

Le besoin de fixer globalement les priorités dans le domaine de la recherche en santé a été relevé pour la première fois dans le rapport de la Commission sur la recherche en santé pour le développement en 1990 : *Health Research : Essential Link to Equity for Development* (Recherche en santé : lien essentiel pour l'équité en matière de développement). C'est à la suite de ce rapport qu'a été créé, en 1994, le Comité ad hoc sur la recherche en santé, qui a publié son rapport sous les auspices de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en septembre 1996. La création du Forum Mondial pour la Recherche en Santé figurait parmi les 17 recommandations présentées par le Comité en vue de corriger l'écart 10/90.

Le Forum Mondial a été créé en juin 1997 (Forum 1), avec la participation d'une centaine d'institutions, y compris les représentants de gouvernement, l'OMS, la Banque mondiale, la Fondation Rockefeller, des institutions multilatérales et bilatérales de développement, des instituts de recherche, des ONG impliquées dans la recherche en santé, des organisations féminines et des sociétés du secteur privé. Le secrétariat du Forum Mondial pour la Recherche en Santé, qui a ses quartiers au siège de l'OMS, a débuté ses activités en janvier 1998. Au mois de juin de la même année, le Forum a été enregistré comme Fondation, administrée par un Conseil de fondation de 20 membres représentant les principaux partenaires du Forum.

Le *10/90 Report on Health Research, 2000* (Rapport 10/90 sur la recherche en santé, 2000) est le second rapport annuel du Forum Mondial pour la Recherche en Santé. Il décrit les progrès accomplis par les partenaires du Forum Mondial au cours de l'année écoulée en vue de corriger l'écart 10/90, en mettant l'accent sur les activités de recherche et les projets qui s'attaquent aux problèmes de santé des pays à faible ou moyen revenu et sur la mobilisation de fonds pour financer ces projets. Ce rapport s'attache également à décrire les priorités pour les années à venir. Il s'adresse à tous ceux qui peuvent contribuer à changer, d'une manière ou d'une autre, le déséquilibre au niveau de l'allocation des fonds destinés à la recherche en santé, à savoir les personnes chargées de financer la recherche, de fixer les priorités, d'influencer les prises de décision et de fournir des informations et des faits.

**Résumé chapitre par chapitre des nouveaux développements par rapport à l'année précédente.**

## **Chapitre 1**

### **Forum Mondial pour la Recherche en Santé : une vue globale**

Dans les quatre premières parties, le chapitre 1 résume les efforts déployés en 1998-1999 par le Forum Mondial et ses partenaires et brosse les grandes lignes des perspectives pour 2000-2001 pour chacune des cinq stratégies adoptées par le Forum Mondial en vue de corriger l'écart 10/90, à savoir :

1. L'organisation d'un Forum annuel au cours duquel les principaux acteurs des secteurs public et privé intéressés à améliorer la répartition des fonds pour la recherche en santé peuvent discuter des résultats acquis et des actions futures. Les Forums 2 et 3 se sont tenus respectivement en juin 1998 et en juin 1999. Le Forum 4 est partie intégrante de la Conférence internationale sur la recherche en santé pour le développement (Bangkok, octobre 2000). Le Forum 5 se tiendra en octobre 2001 à Genève.
2. Le travail d'analyse des priorités : l'objectif est d'arriver à définir un cadre pratique permettant d'identifier les priorités de la recherche en santé, qui puisse être utilisé aussi bien au niveau mondial que national.
3. Le lancement d'initiatives permettant de réunir un large éventail de partenaires désireux de trouver des solutions concertées aux problèmes de santé prioritaires et d'attirer de nouveaux investissements dans ces domaines.
4. Le renforcement de la communication entre les partenaires du Forum Mondial et la diffusion de l'information relative à l'écart 10/90.
5. L'évaluation des résultats des actions entreprises : les progrès seront mesurés en termes de contribution à une meilleure connaissance des écarts qui existent dans la recherche en santé, aux efforts permettant de fixer les priorités et au développement d'initiatives capables de réunir les partenaires dans des domaines clés de la recherche en santé.

La section 5 du chapitre tente de décrire la gestion globale de la recherche en santé dans le monde et le rôle que le Forum Mondial pourrait jouer dans ce contexte.

## **Chapitre 2**

### **Approches complémentaires permettant de fixer les priorités**

Le chapitre 2 attire l'attention sur le fait qu'avec les mêmes ressources nous pourrions atteindre un bien meilleur niveau de santé dans le monde si nous arrivions à redistribuer une partie des fonds de la recherche vers les projets à priorité élevée et ceux bénéficiant à une grande majorité de la population. Des tentatives ont été menées en vue de systématiser l'approche visant à fixer les priorités de la recherche en santé pour rendre le processus plus transparent et aider les décideurs à allouer les fonds limités de la recherche de la manière la plus productive possible.

Le chapitre passe en revue les principaux efforts déployés au cours de cette dernière décennie :

- « *Essential National Health Research (ENHR)* » (Recherche prioritaire en santé publique) de la Commission sur la recherche en santé pour le développement (1990) et le Groupe d'étude sur la recherche en santé pour le développement (1991).
- « *Five-Step Process* » (Processus en cinq étapes) du Comité ad hoc sur la recherche en santé (1996).
- « *Visual Health Information Profile* » (Profil visuel de l'information en santé) du Comité-conseil sur la recherche en santé (1997).

Il établit plus particulièrement une comparaison de ces méthodes en indiquant leur dénominateurs communs et leurs principales différences pour tout ce qui a trait à leurs objectifs, leurs stratégies et principes, les critères utilisés pour fixer les priorités, les domaines de recherche prioritaires sélectionnés et les outils permettant leur application.

Ce chapitre conclut en relevant que ces efforts ne sont pas contradictoires mais complémentaires et il propose une « approche combinée » qui en est au stade pilote d'essai.

### **Chapitre 3**

#### **Progrès méthodologiques : ressources pour la recherche en santé, fardeau des maladies et rentabilité (efficacité/coûts) de la recherche en santé**

Pour que le débat sur les stratégies permettant de fixer des priorités puisse progresser, il est essentiel de développer et d'améliorer les instruments permettant de récolter l'information, en particulier en ce qui concerne les ressources, le fardeau des maladies et la rentabilité de la recherche en santé. Le Forum Mondial et ses partenaires oeuvrent en vue d'améliorer et de continuer à développer des méthodes capables de saisir et d'évaluer l'information nécessaire à la détermination des priorités.

Le chapitre 3 se focalise sur les progrès enregistrés l'année dernière au niveau de ces trois instruments. Vu le manque de méthodes standards capables de suivre à la trace les dépenses globales pour la recherche en santé, le Forum Mondial et ses partenaires ont commencé à développer ce genre de système. Ce chapitre passe en revue les progrès enregistrés cette année au niveau de la conception et de l'application de ce système de classement par catégories afin d'établir le lien entre l'apport de ressources et les groupes de maladies, les déterminants de la santé, la recherche en systèmes de santé et le renforcement des capacités.

Concernant le fardeau des maladies, le chapitre 3 passe en revue les activités des partenaires du Forum Mondial en vue d'aider à accéder et à saisir les informations de groupes qui travaillent sur le fardeau des maladies dans certains pays en développement. Cette activité doit permettre d'améliorer les estimations pour le projet « Fardeau Global des Maladies 2000 » et d'aider les pays en développement à fournir leurs propres données standardisées. Ce chapitre aborde également le problème de la mesure du fardeau des maladies.

Un autre domaine d'activités touche aux progrès faits par les partenaires du Forum Mondial dans leur quête d'un système et d'une méthodologie qui permettent

d'étudier la rentabilité (efficacité/coûts) des projets dans le domaine de la santé des pays en développement. Etant donné le manque d'informations disponibles dans les pays en développement, ce domaine d'activités est crucial pour aider à comparer les projets et les investissements potentiels touchant à un vaste éventail de conditions.

## **Chapitre 4**

### **Domaines prioritaires dans la recherche en santé**

Le chapitre 4 relève qu'étant donné les ressources disponibles limitées, fixer les priorités dans le domaine de la recherche en santé est un sujet tout aussi important que la recherche elle-même. Un examen des chiffres calculés sur la base du *Rapport sur la santé dans le monde 1999 de l'OMS* est présenté pour dépeindre les différences, en matière de santé, entre les pays à haut revenu et les pays à faible ou à moyen revenu. Il conclut que ces derniers comptent 85% de la population mondiale, mais 92% du fardeau des maladies dans le monde. En comparaison, les pays à haut revenu comptent 15% de la population mondiale et 8% du fardeau des maladies dans le monde.

Une seconde conclusion à laquelle il arrive, fondée sur la comparaison du taux des fardeaux (années de vie perdues par 100'000 habitants), est tout aussi frappante : le taux des maladies non transmissibles est presque identique dans les pays à haut revenu et dans les pays à faible ou moyen revenu, alors que le taux des maladies transmissibles (y compris les maladies maternelles et périnatales ainsi que les troubles de la nutrition) et le taux des accidents sont respectivement treize et trois fois plus élevés dans les pays à revenu faible ou moyen que dans les pays à haut revenu.

Dans une deuxième partie, le chapitre porte son attention sur l'identification des priorités de la recherche en santé fondée sur les conclusions des quatre approches permettant de fixer les priorités décrites au chapitre 2. Les domaines prioritaires de la recherche mentionnés le plus souvent sont les suivants :

- la santé des enfants et la nutrition (y compris la diarrhée, la pneumonie, le HIV, la tuberculose, le paludisme, d'autres maladies contre lesquelles on peut se prémunir par des vaccins ainsi que la malnutrition) ;
- la santé maternelle et reproductive (y compris la mortalité, la nutrition, les maladies transmissibles sexuellement, le HIV, la planification familiale) ;
- les maladies non transmissibles (y compris les maladies cardio-vasculaires, la santé mentale et les troubles du système nerveux) ;
- les blessures ;
- la recherche sur la politique et les systèmes de santé.

La troisième partie du chapitre relève que la pauvreté est un facteur déterminant de la santé. Il affirme que les domaines de recherche concernés devraient comprendre les maladies contagieuses, les maladies non transmissibles et les accidents, en donnant la priorité aux projets de recherche qui offrent l'estimation de coût la plus faible par année de vie sauvée.

## **Chapitre 5**

### **Progrès dans certains domaines prioritaires**

Le Forum Mondial recommande le suivi systématique des progrès accomplis dans les domaines prioritaires. Le chapitre 5 passe en revue les progrès accomplis cette année dans certains domaines de recherche sélectionnés et présente des recommandations de recherche dans ces domaines.

Ce chapitre se concentre en particulier sur les questions relevant de la santé des enfants, de la nutrition et de la reproduction, ainsi que sur la santé mentale et les troubles du système nerveux. Il y présente également un exemple du modèle permettant de fixer des priorités – proposé au chapitre 2 – dans le domaine de l'épilepsie.

On y trouve encore une référence aux accidents de la circulation comme composante importante des blessures dans les pays en développement, et il attire l'attention sur le besoin, pour ces pays, de mener des recherches sur ce qu'on appelle « les doubles fardeaux pour les services de santé », c'est-à-dire les problèmes résultant de la transition épidémiologique.

## **Chapitre 6**

### **Les progrès de différentes « initiatives » soutenues par le Forum Mondial**

Le soutien que le Forum Mondial apporte aux initiatives est une stratégie-clé qui doit permettre d'encourager de multiples partenaires à se joindre à des efforts concertés qui sont menés pour trouver des solutions aux problèmes de santé prioritaires. Ils sont en général d'une telle ampleur et d'une telle complexité qu'aucune institution n'est en mesure de les résoudre par elle-même. Le but est d'identifier les informations-clés pour la définition des actions les plus efficaces et de trouver de nouvelles ressources pour les domaines prioritaires. Le Forum Mondial a soutenu un certain nombre d'initiatives au cours de ces deux dernières années. Le chapitre 6 décrit les progrès accomplis par les initiatives suivantes :

#### **Alliance pour la recherche sur les politiques et les systèmes de santé**

Le secteur de la recherche en politiques et en systèmes de santé est un domaine de recherche négligé, surtout dans les pays à faible ou moyen revenu. Il convient donc de porter une attention toute particulière sur la manière dont les décisions sont prises et sur la formulation de ces politiques. La différence au niveau de l'organisation des systèmes de santé est également notoire entre les pays. En 1997, une conférence a réuni les partenaires qui collaborent à la promotion de la recherche en politique et en systèmes de santé. Elle a recommandé la création d'une « Alliance » pour l'étude des politiques et des systèmes, afin d'identifier les meilleures pratiques. Le Forum Mondial a travaillé avec de nombreux partenaires – notamment la Banque Mondiale, les gouvernements de Norvège et de Suède et le Centre international de recherche pour le développement – pour le lancement de l'Alliance jusqu'à l'implantation finale de son secrétariat au sein de l'OMS, en novembre 1999. Le but de l'Alliance est de contribuer au développement de systèmes de santé efficaces et équitables par la recherche dans les cinq principaux domaines suivants :

- étudier et suivre les efforts de recherche en politiques et systèmes de santé dans le monde ;
- contribuer aux efforts en vue de développer la capacité des pays dans la recherche en politiques et systèmes de santé ;
- développer des méthodologies pour l'analyse comparative des expériences nationales ;
- établir un programme de petites bourses pour la recherche dans des domaines importants et négligés, en vue de fournir l'information nécessaire aux décideurs ;
- diffuser de manière systématique l'information relative aux résultats de la recherche.

### **Initiative mondiale sur la recherche en matière de tuberculose**

Cette initiative est le résultat de l'impact limité des outils existants (« DOTS », traitement de brève durée sous surveillance directe) et l'absence d'instruments alternatifs ou additionnels face à une résistance croissante aux médicaments existants. Les systèmes de santé dans les pays où la tuberculose fait encore des ravages laissent à désirer et n'arrivent pas à assurer les efforts de contrôle. Souvent, il n'existe pas une volonté suffisante, de la part des milieux politiques de ces pays et des agences de financement, pour contrôler la maladie.

L'initiative née en 1998 a réuni des partenaires disposés à travailler sur les points susmentionnés. Les principaux partenaires et donateurs du Programme spécial de recherche et de formation dans le domaine des maladies tropicales (TDR) de l'OMS a décidé, en 1999, d'intégrer les aspects de la recherche sur la tuberculose au TDR. Elle porte principalement sur les points suivants :

- recherche au niveau des opérations, pour soutenir le contrôle de la tuberculose au jour le jour ;
- développement de nouveaux médicaments contre la tuberculose et exploration et définition d'un programme de vaccination contre la tuberculose en collaboration avec d'autres initiatives y compris des partenariats publics et privés ;
- développement de moyens nationaux appropriés pour soutenir la recherche contre la tuberculose et dynamiser les efforts de contrôle.

### **Initiative sur la santé cardio-vasculaire dans les pays en développement**

Les maladies cardio-vasculaires sont devenues un problème important qui pèse de plus en plus lourd aussi bien sur les pays industrialisés qu'en voie de développement. Ce fardeau, comme celui des maladies contagieuses, handicape les pays à faible ou moyen revenu. En 1997, le Forum Mondial a utilisé une contribution de la Banque mondiale pour financer une étude menée par l'Institut de médecine de l'Académie américaine des sciences, centrée sur les facteurs déterminants des maladies cardio-vasculaires et recommandant des investissements pour le développement de stratégies et d'outils d'intervention efficaces. Après une série de consultations avec des scientifiques et des experts de pays à haut, moyen et faible revenu et des discussions au Forum 3 en juin 1999, six domaines prioritaires de recherche ont été identifiés qui devront être explorés pour informer les décideurs sur le terrain :

- développement d'un réseau d'information mondial sur les maladies cardio-vasculaires dans les pays en développement ;

- établissement de systèmes de surveillance pour les facteurs de risque de ces maladies, afin de traquer l'évolution des épidémies et leurs déterminants et d'évaluer ensuite l'impact des interventions ;
- actions au niveau de la population pour réduire les risques de maladies cardio-vasculaires associés à une tension élevée;
- évaluation des stratégies en vue d'identifier les personnes à risque ;
- évaluation des algorithmes cliniques pour la gestion des infarctus du myocarde aigus et des crises cardiaques, fondée sur l'efficacité des méthodes existantes ;
- évaluation de la capacité existante des pays en développement en vue de lancer et d'appliquer des programmes de contrôle des maladies cardio-vasculaires à différents niveaux des soins de santé.

L'initiative pour la santé cardio-vasculaire dans les pays en développement a été lancée en novembre 1999 en vue de mener cette tâche à bien. Son secrétariat se trouve à l'Institut indien des sciences médicales. Un Conseil exécutif de 12 membres et un Comité scientifique international ont été créés pour guider les travaux de cette initiative.

### **Médicaments pour la lutte contre le paludisme (MLP)**

Après plusieurs années de préparation, cette initiative est la réponse des agences de développement international et de l'industrie au problème de l'augmentation du paludisme. Les co-sponsors à l'origine du projet sont l'OMS (Programme spécial pour la recherche et la formation dans le domaine des maladies tropicales), la Fédération internationale des associations de fabricants de produits pharmaceutiques (FIAFP), la Banque mondiale, le Département britannique pour le développement international, la Direction du développement et de la coopération du gouvernement suisse, le Forum Mondial pour la Recherche en Santé, la Fondation Rockefeller et la campagne « Faire reculer le paludisme » de l'OMS. Il a été lancé en novembre 1999 et créé comme fondation indépendante à Genève.

MLP est une sorte de « fonds public à capital risque » dont l'objectif consiste à financer et à gérer un portefeuille de projets de recherche pour la découverte et le développement de nouveaux médicaments peu coûteux contre le paludisme. Ses buts spécifiques sont les suivants :

- enregistrer un nouveau médicament contre le paludisme tous les cinq ans (à partir de 2008-2010) en mettant tout d'abord l'accent sur les médicaments à prendre par voie orale pour le traitement des cas de malaria qui ne présentent pas de complications;
- assurer, par le biais des partenariats, la commercialisation de ces produits à des prix raisonnables.

Le MLP fait partie de la campagne « Faire reculer le paludisme », une stratégie globale en vue de lutter contre la malaria dans le monde, qui a été lancée en octobre 1998 par l'Organisation Mondiale de la Santé, le Fonds de développement des Nations Unies, l'UNICEF et la Banque mondiale dans le but de diminuer de moitié la morbidité et la mortalité dues au paludisme d'ici à 2010.

## **Violence contre les femmes**

La violence contre les femmes a été reconnue comme un sérieux problème pour lequel nous disposons encore de trop peu d'informations. Le travail sur ce sujet ayant été fragmenté et décousu, le Forum Mondial a soutenu les efforts pour réunir les partenaires intéressés au problème en vue de définir un plan d'action commun. En mai 2000, une consultation, prévue à Melbourne, doit réunir un groupe de personnes informées pour discuter des priorités, identifier certains des problèmes de recherche et élaborer un plan d'action. Les discussions porteront sur les problèmes de santé, les conséquences et les coûts sociaux de la violence sexuelle. Ces actions feront l'objet de recommandations spécifiques. La réunion doit également discuter de la mise sur pied d'une politique et de réformes légales.

## **Initiative sur la recherche en santé des enfants et la nutrition**

Des études portant sur le fardeau des maladies dans les pays à faible et moyen revenu a montré la part importante des problèmes de santé des enfants dans le fardeau global des maladies. Des partenaires s'intéressant à ce problème se sont réunis à l'occasion du Forum 3 en juin 1999. Leur rencontre a conclu à l'utilité de mettre leurs efforts en commun et de lancer une initiative concernant la santé et la nutrition des enfants qui utiliserait la méthode des cinq étapes pour étudier l'amplitude du problème, les raisons de sa persistance, la disponibilité d'outils efficaces, leur coût-efficacité et le niveau actuel de leur financement. Des efforts doivent être déployés ultérieurement pour soutenir les efforts conjoints de recherche dans le domaine de la santé et de la nutrition des enfants en mettant particulièrement l'accent sur l'interaction entre la santé et la nutrition.

Une réunion des personnes intéressées à cette initiative s'est tenue en février 2000 en vue d'explorer le sujet et d'élaborer un plan de travail. Cette réunion a recommandé la création de groupes travaillant dans les domaines suivants : (a) établissement de critères permettant de fixer les priorités dans le domaine de la recherche en santé et en nutrition des enfants ; (b) collaboration internationale et mobilisation de fonds pour la recherche dans le domaine de la santé et de la nutrition des enfants.

## **Initiative sur les partenariats publics et privés**

Un certain nombre des grandes maladies des pays en développement, y compris le paludisme, la tuberculose et le HIV/sida, sont potentiellement guérissables à long terme. Il n'empêche que des obstacles scientifiques et économiques dissuasifs ont mis un frein aux investissements dans la recherche en vue de trouver de nouveaux vaccins et médicaments pour ces maladies. La solution à ce problème doit donc venir d'efforts conjoints des secteurs public et privé (y compris des interventions renforcées du secteur public en vue de stimuler les actions du secteur privé en agissant aussi bien sur l'offre (push interventions) que sur la demande (pull interventions).

C'est sur la base de ces considérations que le Forum Mondial et ses partenaires ont décidé de soutenir une initiative de partenariat public et privé en vue de réunir des informations sur les partenariats existants et de promouvoir le développement de nouvelles collaborations.

## **Chapitre 7**

### **Développement des capacités de recherche**

Les pays en développement ont besoin d'acquérir les moyens techniques qui leur permettront de résoudre leurs propres problèmes de santé par la recherche, comme cela est souligné par l'accent qui est mis actuellement sur le fait que les décisions doivent être basées sur la meilleure information scientifique. Les personnes et les groupes doivent bénéficier d'une formation adéquate qui leur permette d'acquérir les connaissances, le savoir-faire et la compétence nécessaires pour répondre aux problèmes de santé nationaux et locaux. Actuellement, on se trouve face à un déséquilibre entre le fardeau de la maladie et la capacité technique des pays en développement à utiliser les connaissances existantes ou à en générer de nouvelles.

Au cours de ces trois dernières décennies, de nombreux partenaires ont participé au développement des capacités de recherche dans les pays en développement. On a relevé que le succès des efforts entrepris dépendait d'un certain nombre de facteurs-clés : la sélection minutieuse des personnes à former, un cadre de formateurs scientifiques expérimentés, la continuité du financement de la recherche, un équipement technique adéquat y compris dans le domaine des communications, et un environnement favorable pour entreprendre des recherches fructueuses. Les bailleurs de fonds sont aujourd'hui soucieux d'évaluer les résultats des efforts entrepris et de développer les indicateurs nécessaires.

Le chapitre 7 décrit les progrès accomplis par un certain nombre de partenaires qui ont procédé à l'évaluation des résultats dans le domaine du développement des capacités. Il présente une matrice pour l'évaluation des projets de renforcement des capacités sur la base de critères qui mesurent le processus, les résultats et l'impact de ces projets, en faisant une distinction entre les niveaux individuel, institutionnel, national et mondial.